AccueilRevenir à l'accueilCollectionParatextesItemDédicace de *La Lucrèce* romaine

Dédicace de La Lucrèce romaine

Auteur: Chevreau, Urbain (1613-1701)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Lucrèce romaine, tragédie*Auteur de la pièceChevreau, Urbain (1613-1701)
Date1637
Lieu d'éditionParis
ÉditeurToussaint Quinet
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Chevreau, Urbain (1613-1701) Dédicace de *La Lucrèce romaine* 1637. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1090

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



MADAME

LA MARQVISE

DE

COASLIN



ADAME,

Cette Lucresse qui fut autrefois l'objet de l'amour d'vn Prince, craint encore d'estre celuy de vostre mespris, quand elle considere la seuerité de vostre vertu. Elle n'est pas de celles qui à is

EPISTRE:

"ne veulent point de iour s'il n'est faux, ny de miroir s'il ne flatte; quoy qu'elle soit plus mal-heureuse que coupable, elle a creu que comme pour auoir aimé un portrait, on n'est pas obligé d'aymer la toile quand il n'y a plus rien dessus; on ne deuoit pas aussi cherir la vie quand l'honneur en estoit osté, qui est la seule chose pour laquelle nous auons droit de la souhaiter. Toutefois, MADAME, considerez s'il vous plaist, que toutes les personnes qui perdent les yeux ne meritent pas qu'on leur arrache, que toutes celles qui haissent la vie n'en sont pas indignes, es que cette Dame Romaine, quoy que violee, passe encore dans nostre siecle pour un exemple de pudeur. Mais comme la malice & la médisance ne treuuent point de vide dans la Nature, & que leur Empire n'a point d'autres bornes que celles. du monde, i aprehende qu'apres auoir esté si mal traittee d'un Prince, elle le soit encore d'auantage dureste des hommes. le sçay bien que vou. lant peindre Lucresse, i ay fait un monstre de ce dont la Nature auoit fait une merueille; & que mes vers seront peut-estre aussi dignes de compassion que samort. Toute ces considerations ne me divertiront pas pourtant, MADAME, de

EPISTRE.

de vous l'offrir, & de vous prier de la receuoir. C'est de vous qu'elle attend son plus grand support; & si elle merite vostre estime ie suis asseuré que son prix n'en eut iamais; puis que vous discernez si nettement les bonnes choses d'auec les mauuaises, que ceux qui considerent ce qui sort de vous auec enuie, ne peuueut pas mesme s'empescher de regarder ce qui est en vous auec admiration. Il est plus seant de publier hautement cette verité, que de faire vn mensonge, es vostre raison ne se treuuera pas offencée dane louange qu'on ne luy peut dés ober auec iustice, & quelle doit souffrir par necesité. Ie n'entreprens pas icy, MADAME, de traitter de tout ce qui vous rend recommendable : L'antiquité de vostre race, les genereuses actions de vos ancestres, les eminentes dignitel de vos parens, es les seruices notables qu'ils rendent autourd'huy à l'Estat, auec vos merites, es vos vertus, sont plutost le sujet d'une histoire que d'une lettre. Il me suffit seulement de vous considerer comme un chef d'œuure que la Naturen'a pas fait sans éfort, es apres lequel, tous ses ouurages n'ontrien qui nous puis_ Sent sus prendre & nous émouvoir. C'est vn sen-

EPISTRE.

timent commun, ie ne repete que ce que disent les plus sensez; es comme un Echoi emprunte icy la voix des autres pour me faire entendre. Cette opinion est iuste es raisonnable, es la verité les fait aussi bien parler, que moy, quand ie proteste que ie suis,

MADAME,

10

Vostre tres humble & tres-obeissant serviteur,

CHEVREAV.